

## FETES AU COLLEGE JOLIETTE

A l'occasion de la réunion des anciens élèves.

1er et 2 Juin 1892.

Les anciens élèves arrivent en partie par les chars mercredi, 1er juin.  
Ils soupent au collège, puis se rendent à la vieille église.

\*

Le R. P. Beaudry, Supérieur du collège :

“ Messieurs et chers anciens élèves, soyez les bienvenus. Si vous nous reconnaissez, nous vous reconnaissons aussi, car nous vous portons tous dans notre cœur ; vous avez été et vous êtes toujours les enfants de la maison. Maintenant, qu'il soit entendu que vous êtes ici chez vous et que vous tracerez vous-même les lignes du règlement. Puissez-vous bien vous amuser ; puisse aussi cette réunion favoriser la religion dans les cœurs, honorer la mère et ses fils, et nous unir tous de plus en plus dans les sentiments d'une fraternelle affection”.

Adhémarr Rivet,

Elève finissant, débite l'adresse suivante :

MESSIEURS,

Répondant généreusement à l'un des plus nobles sentiments du cœur humain, vous êtes accourus d'un commun accord vers les murs bénis qui furent jadis et sont encore aujourd'hui votre Alma Mater.

Vous arrachant spontanément aux mille et une sollicitudes de vos diverses professions et désireux de goûter quelque temps les douces et suaves reminiscences d'un passé si rapidement envole, vous êtes venus respirer sous le toit de cette institution l'atmosphère calme et sereine, qui enveloppa les jours heureux de votre jeunesse. Revoir dans un instant, dans le silence de la méditation, ces lieux témoins de nos premières aspirations vers l'idéal de la science et de la vertu, recueillir sur chaque objet la fleur de plus d'un précieux souvenir, et le parfum de plus d'une illusion mainte fois caressée : enfin vivre un jour de cette vie d'écolier si fertile en incidents variés, telle a été un mot la pensée inspiratrice du généreux dessein de votre réunion. Pensée vraiment digne et qui témoigne hautement que les travaux assidus de l'apostolat civil ou religieux, n'ont pas étouffé dans notre âme, la plus belle des passions humaines, la plus féconde en actions merveilleuses, la reconnaissance.

Aussi Messieurs, nous les cadets, sommes-nous heureux de vous souhaiter une cordiale et d'autant plus sincère bienvenue, que le moment qui vous voit ici réunis, sourit agréablement à nos cœurs d'écoliers, en combiant un désir depuis longtemps grandissant et inassouvi.

Que de fois en effet, soit à travers le voile d'une vive imagination, soit sur l'aile rapide de la renommée, vous nous êtes apparus, athlètes du moment, luttant vaillamment au champ du devoir et de l'honneur, combattant le bon combat, corps à corps avec le mensonge et l'erreur pour la dé-